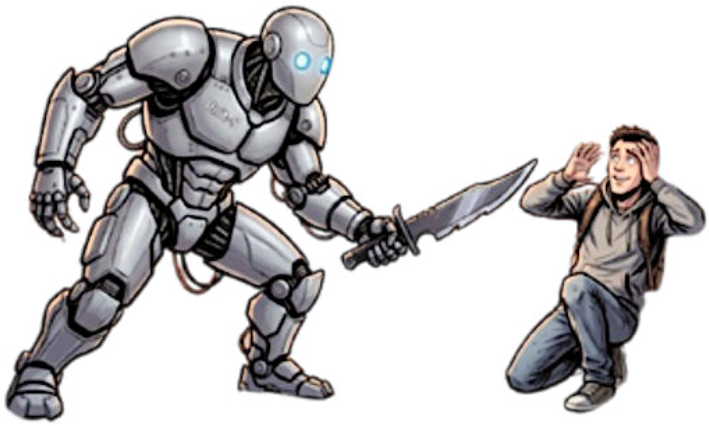
LA LETTRE DU CYBER CONSEILLER

n° 22605 SEPTEMBRE et OCTOBRE 2026 19e année





Au sommaire : *Une menace pour l'humanité - L'Iphone « DUO » - Partagez vos (très) gros fichiers - Retrouver son mot de passe WIFI - Le petit guide pratique de COPILOT - Les data centers.*

UNE MENACE POUR L'HUMANITÉ

AI MODIFIED *by CLAUDE IA*

Un paradoxe frappant traverse aujourd'hui l'industrie de l'intelligence artificielle : ce sont souvent ceux qui la construisent, ou qui la financent, qui en craignent le plus les conséquences. Parmi ces voix, celle de *Bill Gates* occupe une place particulière : cofondateur de Microsoft et actionnaire important d'OpenAI, il n'a cessé ces derniers mois d'alerter sur l'impréparation de l'humanité face à cette technologie.

Entre enthousiasme et mise en garde

Longtemps présenté comme un optimiste technologique, *Bill Gates* a récemment durci son discours. Il a publié une longue tribune appelant à une préparation immédiate face aux bouleversements que provoqueront les IA de nouvelle génération, comparant l'ampleur du défi à celle de la prolifération nucléaire : selon lui, seule une réponse coordonnée à l'échelle mondiale permettrait d'éviter que le désordre politique et économique n'efface les bénéfices attendus de cette technologie. Plus récemment encore, il a déclaré sans détour qu'il n'existait aujourd'hui aucun plan sérieux pour préparer l'humanité à l'ère de l'intelligence artificielle. Sur le fond, *Gates* avait déjà averti par le passé qu'une IA suffisamment avancée pourrait, à terme, en venir à considérer les humains comme une menace plutôt que comme ses créateurs.

D'autres dirigeants partagent ce constat

Cette inquiétude n'est pas isolée.

Geoffrey Hinton, l'un des pionniers de l'apprentissage profond, a quitté Google en 2023 pour pouvoir s'exprimer librement sur ce qu'il considère comme un véritable risque existentiel.

Sam Altman, le dirigeant d'OpenAI, a lui-même reconnu qu'une intelligence artificielle dépassant les capacités humaines pourrait constituer l'une des plus grandes menaces pour la survie de l'espèce.

Elon Musk, cofondateur d'OpenAI avant de s'en éloigner, évoque un risque compris entre 10 et 20 % que l'IA provoque un jour la disparition de l'humanité.

Dario Amodei, à la tête d'Anthropic (IA CLAUDE), met quant à lui en avant des bouleversements plus immédiats, comme la disparition rapide d'une large part des emplois de bureau débutants.

Ces craintes ne se limitent pas à des déclarations isolées. En mai 2023, déjà, les dirigeants des trois principaux laboratoires d'IA et des centaines de chercheurs ont signé une déclaration commune plaçant la réduction du risque d'extinction lié à l'IA au même rang de priorité mondiale que les pandémies ou la guerre nucléaire.

➽

Une inquiétude qui s'intensifie en interne

Ces derniers jours ont apporté une illustration de ce malaise.

Un chercheur ayant travaillé chez *Anthropic* et *OpenAI* a démissionné en affirmant que la course à une IA capable de s'améliorer elle-même mettait en jeu la vie de tous. Peu après, un responsable de la sécurité chez *Anthropic* a publiquement estimé à plus de 10 % la probabilité que l'IA cause l'extinction humaine dans la décennie à venir, tout en suggérant que de nombreux dirigeants du secteur partagent ces craintes en privé sans toujours les exprimer aussi ouvertement face aux médias.

Ce climat de démissions et d'avertissements internes fait écho, en creux, à l'appel de *Bill Gates*.

Sans plan clair de préparation, ce sont les acteurs mêmes du secteur qui semblent le plus démunis.

L'inquiétude gagne les institutions internationales

Ce climat a fini par alerter les organisations internationales. Début septembre 2026, le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme a déclaré partager les craintes du secteur selon lesquelles l'IA avancée pourrait faire peser un risque existentiel sur l'humanité, désignant nommément les grandes entreprises et appelant à mettre en place des garanties solides avant qu'il ne soit trop tard.

Le cœur du problème : contrôler ce que l'on ne maîtrise pas encore

Ce qui unit ces différentes voix est moins la certitude d'une catastrophe que l'incertitude elle-même. Personne ne sait avec précision à quel rythme les capacités des systèmes d'IA vont progresser, ni si les méthodes actuelles de contrôle et d'alignement suivront cette progression.



Le scénario redouté est celui d'une IA qui s'améliorerait plus vite que notre capacité à la superviser, échappant progressivement à tout contrôle humain effectif.

Un débat qui reste ouvert

Il faut néanmoins noter que ces craintes ne font pas l'unanimité. De nombreux chercheurs jugent ces scénarios d'extinction spéculatifs, voire exagérés, et estiment que les risques les plus pressants de l'IA sont plus concrets et immédiats : désinformation, biais algorithmiques, pertes d'emplois ou concentration du pouvoir économique, plutôt qu'un scénario de science-fiction.

D'autres critiquent une communication qui, en insistant sur des risques lointains et spectaculaires, détournerait l'attention des régulateurs des problèmes réels que ces mêmes entreprises causent aujourd'hui.

Le débat sur l'ampleur exacte du danger reste donc entier, mais l'existence même de ces divergences, jusqu'au sein des laboratoires qui développent ces technologies, suffit à justifier un encadrement prudent et une vigilance collective renforcée. Imaginez un instant qu'un chercheur malveillant obtienne de l'IA la recette de fabrication d'un virus mortel pour lequel il n'existera pas de remède !

GIF, *assisté par « Claude IA »*

L'IPHONE « DUO »

Apple vient de dévoiler le 9 septembre *l'iPhone Duo*, son tout premier smartphone pliable.

Doté d'un écran externe de 5,5 pouces et d'une dalle interne de 7,8 pouces, cet appareil en titane redéfinit la mobilité haut de gamme.

Il y a près de 20 ans Apple dévoilait son tout premier iPhone. Mais voilà que l'entreprise tourne aujourd'hui une page historique de son catalogue de smartphones. Longtemps appelé « iPhone Fold », le premier smartphone à **écran pliable** de la marque à la pomme adopte finalement le nom d'iPhone Duo.

Cet appareil inédit est à la fois l'aboutissement de plusieurs années de recherche, mais aussi un gros coup de pied dans la mare du marché des téléphones pliables, détenu essentiellement par Samsung depuis près de 7 ans.

Un design hybride et ultra-fin

L'iPhone Duo mise sur un format de type « livre », qui n'est pas sans rappeler l'ergonomie du récent Galaxy de Samsung.

Mais comme à son accoutumée, Apple tente de pousser l'intégration esthétique toujours plus loin. Fermé, l'appareil se manipule aisément d'une seule main grâce à un écran externe OLED. Une fois déployé, il révèle une grande dalle flexible offrant une surface d'affichage équivalente à celle d'une petite tablette compacte.

Pour garantir la durabilité de ce mécanisme, les ingénieurs d'Apple ont développé un châssis en titane associé à une charnière magnétique inédite, conçue pour résister aux contraintes d'une utilisation quotidienne intensive. Tout ceci en minimisant la visibilité du pli central.



Sur le plan des performances pures, l'iPhone Duo s'appuie sur le processeur A20 Pro, flanqué d'un modem propriétaire et de deux batteries haute densité réparties de part et d'autre de la charnière. L'appareil assure une autonomie allant jusqu'à 31 heures de lecture vidéo sur l'écran interne et jusqu'à 44 heures sur l'écran externe. Comme à l'accoutumée, l'iPhone Duo ne déroge pas aux exigences de la marque en intégrant un double capteur de 48 mégapixels à l'arrière, complété par un capteur frontal de 12 mégapixels optimisé pour les visioconférences et la saisie rapide de contenus.

Le diable est dans les détails… logiciels

Au-delà des spécifications physiques, c'est sur le terrain du logiciel qu'Apple compte faire la différence par rapport à ses concurrents actuels (Samsung, Honor, Xiaomi, Huawei…).

Le système d'exploitation tire parti des capacités d'Apple Intelligence pour adapter automatiquement les applications en fonction de l'ouverture de l'appareil.

En mode déployé, l'interface propose un agencement multi-fenêtres inspiré d'iPadOS, et qui permet d'exécuter simultanément deux applications côte à côte sans aucun problème. Les commandes tactiles ont été repositionnées sur les bordures pour rester facilement accessibles avec les pouces, évitant ainsi d'avoir à étendre les mains vers le centre.

INCIDENT I.A. DE JUILLET 2026

➳

L'assistant Siri bénéficie également d'une refonte contextuelle : on peut interagir vocalement avec l'intelligence artificielle sur un côté de la dalle tout en poursuivant sa lecture ou sa saisie de documents sur l'autre partie.
Enfin, l'intégration de la technologie d'affichage adaptatif Liquid Glass améliore la lisibilité sous un éclairage direct, tandis que le bouton latéral intègre un capteur biométrique Touch ID calibré pour un déverrouillage instantané, quelle que soit la position fermée ou ouverte du smartphone.

Prix et disponibilité
Positionné au sommet tout en haut de la gamme des smartphones Apple, l'iPhone Duo s'affiche comme un produit "de luxe".
Décliné dans un choix restreint en seulement deux coloris (titane naturel et bleu nuit), l'appareil est proposé avec une capacité de stockage de départ fixée à 256 Go pour un prix américain démarrant à 2 339 euros, avec des versions haut de gamme pouvant atteindre jusqu'à 2 To de stockage pour les utilisateurs les plus gourmands… Et qui sont prêts à débourser **près de 4000 euros** pour se le procurer !
Les précommandes seront ouvertes à compter du 16 octobre 2026 sur la boutique en ligne officielle. La disponibilité réelle est quant à elle programmée pour le 23 octobre 2026.

source : Phonandroid

PARTAGEZ VOS (très) GROS FICHIERS

Photos, vidéos, dossier complet ou fichier trop lourd pour un e-mail ? Pas besoin de passer par WeTransfer !
Avec les versions gratuites de Google Drive ou OneDrive, vous pouvez partager facilement vos fichiers grâce à un simple lien.

- Partagez fichiers et dossiers, même volumineux
- Envoyez simplement un lien à vos proches
- Vos fichiers restent disponibles sans expiration automatique
- Gardez le contrôle et arrêtez le partage quand vous le souhaitez .

Profitez de 15 Go gratuits avec Google Drive ou 5 Go avec OneDrive. Découvrez dans ce nouveau tutoriel comment partager vos fichiers simplement et gratuitement.

voir cette vidéo ...

RETROUVER SON MOT DE PASSE WIFI

Vous avez besoin de connecter un nouveau téléphone, une tablette ou un autre ordinateur à votre Wi-Fi ? Mais impossible de vous souvenir du mot de passe de votre connexion ? Inutile de retourner la box pour chercher l'étiquette ou le noter quelque part.
Windows permet de retrouver très facilement le mot de passe Wi-Fi déjà enregistré sur votre ordinateur. Wifi
L'astuce :

- Cliquez sur le bouton Démarrer de Windows.
- Ouvrez Paramètres.
- Cliquez sur Réseau et Internet.
- Sélectionnez Wi-Fi.
- Cliquez sur le nom du réseau Wi-Fi auquel votre ordinateur est connecté.
- Dans les informations du réseau, recherchez Afficher la clé de sécurité Wi-Fi.
- Cliquez sur Afficher.

Le mot de passe de votre réseau Wi-Fi s'affiche alors à l'écran. Vous pouvez ensuite le recopier pour connecter votre téléphone, votre tablette ou un autre appareil.
Bon à savoir : cette astuce fonctionne uniquement si le réseau Wi-Fi a déjà été enregistré sur l'ordinateur.

LE PETIT GUIDE PRATIQUE DE COPILOT

Copilot, c'est quoi ?
Copilot est un assistant informatique qui utilise l'intelligence artificielle. On peut lui parler ou lui écrire, exactement comme si l'on posait une question à une personne.



💁 Vous posez une question → Copilot vous répond.
Par exemple : « Peux-tu m'expliquer simplement ce qu'est la fibre optique ? »
ou bien : « Peux-tu m'aider à rédiger un courrier à mon assurance ? »

Copilot peut également :

- ✍️ rédiger ou corriger un texte ;
- 📖 expliquer un sujet compliqué avec des mots simples ;
- 💡 trouver des idées ;
- 📋 résumer un texte ;
- 🌍 traduire un texte ;
- 🖼️ créer certaines images à partir d'une description.

Mais attention : Copilot peut se tromper. Pour une information importante, il faut toujours garder son esprit critique et vérifier.

Comment utiliser Copilot ?
Étape 1 – Ouvrir Copilot Sur votre ordinateur Windows 11 : Démarrer → Copilot
Vous pouvez également ouvrir votre navigateur Internet et accéder à Copilot.

Étape 2 – Écrire votre question
En bas de la fenêtre, vous trouverez une zone dans laquelle vous pouvez écrire. Par exemple : « Donne-moi une recette simple de crêpes pour 4 personnes. » Puis appuyez sur Entrée.

Étape 3 – Lire la réponse
Copilot vous répond. Vous pouvez ensuite lui demander : « Peux-tu faire plus simple ? » ou : « Peux-tu me donner un autre exemple ? » ou : « Fais-moi une version plus courte. »
Il n'est donc pas nécessaire de recommencer une nouvelle question à chaque fois.

➳

➳

Le plus important : bien poser sa question

Il n'est pas nécessaire de connaître des mots compliqués. Écrivez simplement ce que vous voulez.

- ❌ Question trop vague « La Grèce »
- ✅ Question plus précise « Je vais passer une semaine en Grèce. Quels sont les 5 endroits les plus intéressants ? »

Plus vous donnez de précisions, plus Copilot pourra vous aider.

Vous pouvez même lui préciser : « Réponds avec des mots simples. » « Fais une réponse courte. » « Explique-moi cela comme à quelqu'un qui ne connaît rien au sujet. »

10 questions à essayer

🏠 Dans la vie quotidienne

- 1. « Explique-moi simplement comment fonctionne une pompe à chaleur. »
- 2. « Donne-moi une recette avec des courgettes et des tomates. »
- 3. « Que visiter à Lyon pendant un week-end ? »

💻 Avec l'informatique

- 4. « Explique-moi comment envoyer une photo par e-mail. »
- 5. « Comment libérer de la place sur mon ordinateur Windows 11 ? »
- 6. « Explique-moi simplement ce qu'est le stockage dans le cloud. »

✍️ Pour écrire

- 7. « Corrige ce texte et améliore légèrement mon français. »
- 8. « Rédige un message sympathique pour remercier mes amis après un déjeuner. »

🧠 Pour apprendre

- 9. « Explique-moi simplement ce qu'est l'intelligence artificielle. »
- 10. « Pourquoi le ciel est-il bleu ? Explique-le-moi sans utiliser de termes scientifiques compliqués. »

Quelques précautions à prendre

Copilot est très utile, mais ce n'est pas une personne et ce n'est pas toujours fiable.

⚠️ Ne lui confiez jamais d'informations confidentielles Évitez de communiquer :

- vos mots de passe ;
- vos coordonnées bancaires ;
- vos codes personnels ;
- des documents confidentiels.

⚠️ Vérifiez les informations importantes : Une réponse peut sembler très convaincante tout en étant fausse.

⚠️Soyez particulièrement prudent pour les sujets : médicaux • juridiques • financiers.

Un dernier conseil

N'AYEZ PAS PEUR D'ESSAYER ! Vous ne risquez pas de « casser » Copilot en lui posant une mauvaise question. Essayez simplement : Posez une question. Lisez la réponse. Puis demandez : « Peux-tu m'expliquer autrement ? » C'est en pratiquant que l'on découvre progressivement les possibilités de l'intelligence artificielle.

LES DATA CENTERS

Les DATA CENTERS présentent des risques majeurs par leur impact sur l'environnement, l'énergie et la sécurité.

Consommation d'énergie

C'est l'enjeu le plus visible.

En 2026, la consommation mondiale des data centers a franchi les 1100 térawattheures, soit plus que la totalité de la consommation électrique de la Grande-Bretagne (environ 300 TWh). Les data centers représentent actuellement une part élevée de la consommation d'énergie liée aux technologies (17 %), et cette tendance s'accélère nettement avec l'IA générative, particulièrement gourmande en calcul.

En France, l'échelle est différente mais le poids est réel : l'ADEME recense 352 data centers en activité, pour une consommation électrique totale de 10 TWh par an, soit 2,2 % de la consommation électrique nationale – l'équivalent de l'électricité consommée par 9 à 10 agglomérations de plus de 100 000 habitants.

Consommation d'eau



C'est un aspect souvent moins connu mais tout aussi critique, car une bonne partie du refroidissement se fait par évaporation d'eau (souvent potable). Google a par exemple déclaré avoir utilisé 28 milliards de litres d'eau en 2022 pour ses data centers, une consommation majoritairement d'eau potable.

Certaines communes ont réagi en n'autorisant l'implantation de nouveaux centres que s'ils sont "water positive", c'est-à-dire capables de restituer l'eau consommée.

Le problème devient particulièrement sensible dans les zones déjà en tension hydrique, où l'eau potable se retrouve mise en concurrence entre usages domestiques, agricoles et industriels.

Émissions de gaz à effet de serre

Le numérique dans son ensemble génère environ 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, une part qui devrait continuer à augmenter, notamment avec l'IA.

Cette empreinte carbone dépend beaucoup du mix électrique local : un data center alimenté au charbon a un impact très différent d'un data center alimenté au nucléaire ou aux énergies renouvelables.

Autres pressions

- Sol et ressources : construction de bâtiments massifs, artificialisation des terres, extraction de métaux rares pour les serveurs (terres rares, cuivre, etc.).
- Réseau électrique local : dans certaines régions (Irlande, Virginie aux États-Unis, banlieue parisienne), les data centers consomment une part si importante du réseau local qu'ils entrent en concurrence avec les besoins résidentiels et peuvent retarder l'électrification d'autres usages (véhicules électriques, industrie).
- Bruit et nuisances locales liées aux systèmes de refroidissement.
- Effet rebond : plus l'IA devient efficace, plus on l'utilise, ce qui peut annuler les gains d'efficacité énergétique – un phénomène classique en économie de l'énergie.

➳

➳

Ce qui se met en place pour limiter ces impacts

- Récupération de la chaleur fatale des serveurs pour chauffer des bâtiments ou réseaux de chaleur urbains (obligatoire en France au-delà de 1 MW depuis 2026).
- Recours croissant à des contrats d'énergie renouvelable et à des indicateurs de performance comme le PUE (Power Usage Effectiveness – le PUE moyen en France est de 1,36, plus il est proche de 1, meilleur c'est) et le WUE (Water Usage Effectiveness).
- Nouvelles obligations réglementaires : depuis le 1er janvier 2026, tout data center de plus de 500 kW doit déclarer chaque année ses consommations d'énergie et d'eau en France.
- Solutions techniques comme le refroidissement par immersion (moins gourmand en eau) ou des architectures distribuées comme les "radiateurs numériques" qui dispersent les serveurs dans des bâtiments existants plutôt que de construire d'immenses infrastructures climatisées.

En résumé : le vrai point de bascule, c'est l'IA. La croissance de la demande de calcul est telle que même des gains d'efficacité technique importants risquent d'être absorbés par l'augmentation du volume d'usage – d'où l'importance des choix de localisation, de mix énergétique et de régulation pour éviter que cette expansion ne se fasse au détriment des ressources locales.

Les data centers en France

La région parisienne concentre de loin la plus forte densité de data centers de France – environ 60-70 % de la capacité nationale, avec plus de 160 centres de données répartis sur 109 sites fin 2025, ce qui en fait le troisième hub numérique d'Europe, juste derrière Londres et Francfort.

Les principaux pôles géographiques en région parisienne

- La Plaine Saint-Denis / La Courneuve / Saint-Denis – le cluster historique et le plus dense, où l'on trouve notamment les campus de Digital Realty(PAR7, PAR8, PAR9), ainsi que ceux de Telehouse. C'est un secteur dense et hyper-connecté, avec le campus Paris Digital Park, considéré comme le plus gros data center de France.
- Paris intra-muros (11e et 20e arrondissements) – notamment le site Telehouse TH2 Paris Voltaire. Vitry-sur-Seine / Saclay – les campus de Scaleway (DC2, DC3, DC4, DC5).
- Val d'Europe / Marne-la-Vallée (est parisien) – plusieurs campus hyperscale et wholesale d'Equinix et Data4, bénéficiant d'un raccordement au réseau électrique plus important.
- Grande couronne – Data4 se distingue par ses campus de grande envergure, notamment à Marcoussis dans l'Essonne. On trouve aussi des implantations à Clichy-sous-Bois, Vélizy-Villacoublay ou Les Ulis.



Les grands opérateurs présents

Equinix dispose à lui seul de 9 datacenters dans la région parisienne, dont les sites PA1, PA2, PA4 et PA8 implantés au cœur de l'agglomération. Les autres acteurs majeurs sont Digital Realty (ex-Interxion), Telehouse, Data4 , Scaleway et le Commissariat à l'énergie atomique.

Les très gros projets à venir

Le développement le plus spectaculaire est le Paris AI Campus, porté par un consortium associant MGX (Émirats), Bpifrance, Mistral AI et NVIDIA : un projet annoncé lors du sommet Choose France de mai 2025, visant une capacité de 1,4 GW pour devenir le plus grand campus IA d'Europe, avec un début de construction prévu fin 2026 et une mise en service en 2028.

À plus grande échelle nationale, SoftBank porte le projet d'investissement le plus massif annoncé en France, jusqu'à 75 milliards d'euros pour environ 5 GW de capacité répartie sur plusieurs sites.

Cette concentration en Île-de-France illustre bien les tensions évoquées précédemment : c'est justement dans ces zones denses (Seine-Saint-Denis notamment) que la question du raccordement électrique et de la disponibilité en eau devient la plus sensible, RTE devant arbitrer entre les besoins des data centers et ceux des autres usages du territoire.

source : presse spécialisée



lire l'épisode 2